

LIMINAIRE

Avec ce premier numéro de 1972, nous sommes heureux de redire à tous nos chers lecteurs, nos meilleurs souhaits pour l'an nouveau, souhaits de joie, de santé et de paix. Quand ce «Lien» sera entre leurs mains, nous serons sans doute déjà au deuxième mois de l'année nouvelle. Mais les souhaits sont toujours d'actualité, surtout quand il s'agit de paix !

D'Egypte où nous écrivons ces lignes, de cette terre aimée où le Christianisme continue à être vivant, et où le peuple aspire à une amélioration de son sort actuel et futur, nous vivons peut-être de plus près les appréhensions d'une nouvelle guerre, qui semble devoir être plus longue et plus meurtrière que les précédentes.



*Le Président Anwar el Sadate
et Sa Béatitudo.*

Mais le Président Sadate qui veille aux destinées de ce pays est sage. Il peut être acculé pourtant, par le continuel refus des «autres» devant les décisions des Nations-Unies, à se lancer dans l'aventure ! La fin de 1971 nous a semblé particulièrement inquiétante. Le cap fut passé sans guerre. Mais tout autour de nous, nous assistons à des décisions gouvernementales qui dénotent une psychose de guerre défensive. Le Président Sadate et son gouvernement, les Présidents alliés et leurs peuples se préparent ... Cette préparation peut encore durer des semaines ou des mois. Espérons que les «autres» et surtout les Grandes Nations profiteront de ce répit pour faire de réels pas vers une paix juste ! «Celui qui veut la paix, prépare la guerre» disait-on autrefois ! Avec Paul VI, nous préférons dire : «Celui qui veut la paix dans nos régions, doit oeuvrer pour la justice», c'est-à-dire pour le retour des territoires conquis par la

guerre, pour la solution des problèmes du peuple palestinien, si injustement malmené depuis 25 ans, et pour une Jérusalem où tous se sentiraient également chez eux.

Avec la paix dans nos régions, nous souhaitons vivre plus profondément notre foi de chrétiens ! Nous aspirons, surtout durant cette Octave de prières pour l'Union, à une collaboration plus étroite entre toutes les Eglises Chrétiennes de ce Proche-Orient, où nous vivons entourés et presque submergés par des non-chrétiens. Avec ceux-ci aussi, nous voulons plus de respect mutuel et de travail en commun pour la défense des principes religieux, dans le monde matérialiste ou athée qui nous entoure.

Dans notre Eglise, nous voulons être un foyer d'amour et de foi, foyer humble à notre mesure, mais foyer vivant et vivifiant ! Nous souhaitons voir entre nous et nos enfants de l'émigration les liens se resserrer davantage ! Nous voulons voir nos institutions religieuses, éducatives et charitables, être toujours plus près de l'idéal que le Seigneur leur montre ! Nous voulons enfin que tous et chacun se sentent concernés par les problèmes que nous vivons, et, loin de s'y dérober, soient la main tendue que l'Eglise et la Communauté attendent d'eux.

Avec une particulière bénédiction à tous.

+ Maximus V

Du Caire, le 20 janvier 1972.

Patriarche